

“Macron démission” ! “La bête noire” ! Macron hué par des Gilets jaunes le 14 juillet : jouissif !

écrit par Christine Tasin | 17 juillet 2020

Les **Brigades de répression des actions violentes** motorisées (BRAV-M) sont des **brigades** mobiles constituées de binômes à moto, intervenant à Paris lors de violences urbaines, créées en mars 2019 par le préfet de police de Paris Didier Lallement dans le cadre du mouvement des Gilets jaunes.



fr.wikipedia.org › wiki › Brigades_de_répression_de_l'...

[Brigades de répression de l'action violente motorisées ...](#)

☐☐☐VIDÉO – Les voltigeurs dans le viseur des GJ : des Gilets jaunes se sont retrouvés face à E.#Macron en début de soirée alors qu’il se promenait au jardin des Tuileries. Ils ont interpellé le PR sur la question des violences policières en lui demandant de “virer la BRAV”. (NC) pic.twitter.com/Yc3Z51aoaK

– Brèves de presse (@Brevesdepresse) [July 14, 2020](#)

Macron doit être vert... Où qu’il passe ce ne sont que des huées, des cris... Je demeure persuadée qu’il a annulé le défilé rituel du 14 juillet sur les Champs par peur de se voir huer une troisième année...

Ce faux-cul, interpellé sur les BRAV (brigades de répression des actions violentes motorisées) créées en 2019 pour lutter contre les gilets jaunes a osé *“c’est pas moi”, c’est pas le Président qui est responsable de ça, adressez-vous à Darmanin ! Comme c’est facile pour cet ectoplasme qui gère tout, décide de tout... de se laver les mains publiquement en osant “ce n’est pas de la compétence du Président”, “ce n’est pas moi, c’est l’autre”.*

Les Brigades de répression des actions violentes motorisées (BRAV-M) sont des brigades mobiles constituées de binômes à moto, intervenant à Paris lors de violences urbaines, créées en mars 2019 par le préfet de police de Paris Didier Lallement dans le cadre du mouvement des Gilets jaunes.



fr.wikipedia.org › wiki › Brigades_de_répression_de_f...
[Brigades de répression de l'action violente motorisées ...](#)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Brigades_de_répression_de_l%27action_violente_motorisées

Très étonnant, ces BRAV-M n’ont jamais été mobilisées et ne sont jamais intervenues lors des manifs Traoré et autres LDNA ! Alors même si les Gilets jaunes qui ont interpellé Macron sont sans doute des gauchistes usurpant le titre de Gilets jaunes, il y a là un deux poids deux mesures qui fait hurler.

Dreuz a publié un compte-rendu de la rencontre :

Emmanuel Macron et sa femme Brigitte ont été entourés de manifestants antigouvernementaux qui scandaient « Macron démission », provoquant une alerte sécurité, alors qu’ils marchaient dans un parc de Paris le 14 juillet.

Le président français Emmanuel Macron et son épouse Brigitte se sont retrouvés au centre d'une étonnante alerte sécuritaire lorsque des anti-gouvernementaux furieux ont afflué vers eux dans un parc parisien.

Le chef de l'État, âgé de 42 ans, et la première dame, âgée de 67 ans, ont été abordés mardi après-midi dans le jardin des Tuileries, près du palais de l'Élysée, où ils vivent.

Ils marchaient main dans la main à la fin de la célébration de la journée de la Bastille – la fête nationale française du 14 juillet, mais cela n'a pas dissuadé les manifestants.

« La bête noire – c'est incroyable », a crié un manifestant, tandis que d'autres l'ont hué pendant que la scène était diffusée en direct sur les médias sociaux, dont Twitter et Facebook.

Alors que les gardes de sécurité du couple essayaient de calmer la situation, M. Macron s'est dirigé vers ceux qui l'insultaient – ce qui doit être salué – et leur a dit « Joyeux 14 juillet » avant d'essayer de les éloigner.

Il portait une veste en cuir noir, et les spectateurs ont remarqué sa ressemblance avec le Fonz, le personnage joué par Henry Winkler dans la série américaine Happy Days, qui était obsédé par le fait de paraître « cool ».

Après le début d'un échange électrique sur la violence policière contre les gilets jaunes, M. Macron a dit au groupe de « rester cool, et il n'y aura pas de problèmes ».

«

« C'est un jour férié et je vais me promener avec ma femme », a déclaré M. Macron, ajoutant que les manifestants ne sont pas des « modèles de respect », alors que lui l'était.

«

L'un des hommes a alors déclaré : « Monsieur le Président, je suis plus âgé que vous. Vous êtes mon employé, monsieur le Président. Nous sommes respectueux, je ne vous ai pas manqué de respect, du moins pas aujourd'hui.

Ne vous inquiétez pas, je ne vais pas vous faire de mal. Je vous ferai du mal avec mon vote en 2022 ».

Il a ensuite déclaré que M. Macron devait être « licencié », tout en appelant à la fin de la BRAV (Brigade de répression des actions violentes) – une unité de police de réaction rapide à moto créée l'année dernière pour faire face aux émeutiers.

«

Ce n'est pas le Président de la République qui a créé ça ! a rétorqué Macron en demandant aux manifestants de ne pas crier et de porter leurs plaintes devant son nouveau ministre de l'intérieur, Gérald Darmanin – une réponse d'une immense hypocrisie : comme si ce dernier allait leur répondre.

Personne n'a été arrêté pendant l'affrontement, et les Macron ont pu se rendre à pied au palais présidentiel, toujours entourés de gardes de sécurité.

Plus tôt dans la journée, M. Macron avait dirigé les traditionnelles célébrations du jour de la Bastille, et était également apparu en direct à la télévision en disant que les masques faciaux deviendraient obligatoires dans tous les espaces publics fermés en France à partir du 1er août – après avoir dit par l'intermédiaire de son porte parole que le masque ne servait à rien.

En janvier, M. et Mme Macron ont été évacués d'un théâtre parisien par la police anti-émeute armée, après qu'une foule de manifestants anti-gouvernement a tenté de les approcher. L'alerte sécurité les a forcés à quitter les Bouffes du Nord dans le 10^e arrondissement avant la fin de la pièce qu'ils regardaient.

Reproduction autorisée avec la mention suivante : © Christian Larnet pour [Dreuz.info](https://www.dreuz.info).

<https://www.dreuz.info/2020/07/15/crainte-pour-leur-securite-les-epoux-macron-ont-ete-cernes-par-des-manifestants-criant-macron-demission-le-14-juillet/>